Instructional context: [insert context]

Texte authentique de style AP

Dans de nombreuses familles francophones, la question des déchets ne relève plus seulement de l’hygiène ou de l’organisation domestique. Elle touche désormais à la vie collective, à l’éducation des enfants et à la responsabilité envers le quartier. Trier ses déchets, réparer un objet usé ou donner des livres et des vêtements ne sont plus des gestes marginaux. Dans plusieurs communautés, ces habitudes font partie du quotidien et reflètent une certaine idée du vivre-ensemble.

Chaque personne produit une quantité importante d’ordures ménagères, souvent plus d’un kilo par jour. Une grande partie de cette masse est composée de papier, de carton et de déchets alimentaires. Face à cette accumulation, les familles sont de plus en plus encouragées à séparer le verre, le papier, le plastique et les métaux. Ce tri permet de recycler des matières premières précieuses et d’éviter un gaspillage inutile. Le plastique, par exemple, provient en partie du pétrole, une ressource limitée.

Dans certains foyers, on apprend très tôt aux enfants qu’un objet cassé n’est pas forcément bon à jeter. Une chambre à air peut être réparée, un pull peut être donné à une association, une feuille peut être utilisée des deux côtés. Cette logique de récupération existe depuis longtemps dans des régions moins favorisées du monde francophone. Au Congo, par exemple, des artisans transforment des morceaux de métal ou des câbles usés en jouets vendus ensuite aux touristes. Ces pratiques montrent qu’un déchet peut aussi devenir une ressource économique pour toute une famille.

Les communes, elles aussi, jouent un rôle essentiel. Certaines ordures sont brûlées dans des usines d’incinération qui produisent de l’énergie sous forme d’électricité ou de chauffage. D’autres sont envoyées vers des centres de recyclage ou des sites d’enfouissement contrôlés. Pourtant, même avec ces solutions techniques, le meilleur déchet reste celui qu’on ne produit pas. Réduire, réutiliser et trier ne servent donc pas seulement à garder une maison propre. Ces gestes renforcent aussi la solidarité entre les générations, la protection de l’environnement et le sentiment d’appartenir à une communauté responsable.

Source et contexte

Source d’inspiration et contexte : texte rédigé dans un style informatif authentique à partir d’informations sur le tri, le recyclage, la récupération, l’incinération et la gestion communautaire des déchets dans le monde francophone. Thématique AP: la vie familiale, la responsabilité civique et les communautés.

Questions de compréhension

1. Quelle est l’idée principale de l’article ?

    A. Les usines modernes ont complètement résolu le problème des déchets.

    B. La gestion des déchets est liée à la vie familiale et à la responsabilité communautaire.

    C. Les enfants francophones refusent généralement de trier leurs déchets.

    D. Le recyclage du plastique est plus simple que celui du papier.

2. Selon l’article, que trouve-t-on en grande quantité dans les ordures ménagères ?

    A. Surtout des vêtements et du verre

    B. Surtout du bois et du métal

    C. Surtout du papier, du carton et des déchets alimentaires

    D. Surtout des appareils électroniques

3. Pourquoi le texte mentionne-t-il le pétrole ?

    A. Pour expliquer que le plastique est fabriqué à partir d’une ressource limitée

    B. Pour montrer que toutes les familles en produisent

    C. Pour critiquer le chauffage domestique

    D. Pour décrire le transport des déchets

4. Que peut-on déduire de la phrase « un objet cassé n’est pas forcément bon à jeter » ?

    A. Les familles doivent conserver tous les objets inutiles.

    B. La réparation et la réutilisation sont valorisées.

    C. Les objets cassés sont toujours dangereux.

    D. Le tri sélectif est devenu interdit.

5. Quel exemple culturel provenant du Congo est présenté ?

    A. La construction de nouvelles décharges familiales

    B. La transformation de matériaux usés en jouets

    C. L’exportation de papier recyclé vers l’Europe

D. La fermeture de toutes les usines d’incinération

6. Quelle perspective de l’auteur apparaît clairement dans le dernier paragraphe ?

A. Les solutions techniques suffisent à elles seules.

B. Il vaut mieux enfouir tous les déchets que les recycler.

C. La réduction des déchets à la source est essentielle.

D. Le tri est uniquement une affaire privée.

7. Dans le contexte de l’article, le mot **marginales** signifie le plus probablement :

A. dangereuses

B. rares ou peu courantes

C. obligatoires

D. coûteuses

8. Quel rôle les communes jouent-elles selon le texte ?

A. Elles interdisent toute forme de récupération.

B. Elles organisent différentes formes de traitement des déchets.

C. Elles remplacent complètement les familles dans le tri.

D. Elles brûlent uniquement le verre et les métaux.

9. Le passage sur les associations et les dons révèle surtout quelle valeur culturelle ?

A. La compétition économique entre voisins

B. La solidarité et l’entraide au sein de la communauté

C. Le refus de moderniser les villes

D. L’importance des produits de luxe

10. Pourquoi l’auteur affirme-t-il que ces gestes « renforcent aussi la solidarité entre les générations » ?

A. Parce que seuls les grands-parents savent recycler

B. Parce que les pratiques de tri et de réutilisation se transmettent au sein des familles

C. Parce que les enfants travaillent dans les centres de recyclage

D. Parce que l’électricité produite est réservée aux écoles

Corrigé avec explications

1. **Réponse : B**

   L’ensemble du texte relie les déchets à la famille, à l’éducation et à la vie collective, et non à une simple question technique.

2. **Réponse : C**

   Le texte précise qu’une grande partie des ordures ménagères est composée de papier, de carton et de déchets alimentaires.

3. **Réponse : A**

   Le pétrole est mentionné pour montrer que le plastique dépend d’une matière première limitée, ce qui justifie le recyclage.

4. **Réponse : B**

   Cette phrase souligne une mentalité de réparation et de réemploi plutôt qu’une habitude de tout jeter immédiatement.

5. **Réponse : B**

   L’article cite des artisans congolais qui fabriquent des jouets à partir de métal et de câbles usés.

6. **Réponse : C**

   Le texte insiste sur l’idée que la meilleure solution reste de produire moins de déchets dès le départ.

7. **Réponse : B**

Dans ce contexte, **marginales** signifie que ces pratiques n’étaient pas autrefois centrales ou fréquentes.

8. **Réponse : B**

   Les communes participent à l’incinération, au recyclage et à l’enfouissement contrôlé de certains déchets.

9. **Réponse : B**

   Le don d’objets à des associations met en avant l’aide aux autres et la circulation utile des ressources dans la communauté.

10. **Réponse : B**

    L’auteur suggère que ces habitudes s’apprennent en famille et se transmettent d’une génération à l’autre.